

DOSSIER 2011-2012 DE PRESSE

HEXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN



MA 13 / ME 14 MARS - 20h
1h20

THÉÂTRE
DANSE

LE CAS JEKYLL

De **Christine Montalbetti** d'après **R-Louis Stevenson**

Mise en scène **Denis Podalydès**

Co-mise en scène **Emmanuel Bourdieu, Eric Ruf**

Avec **Denis Podalydès, Kaori Ito**



© Elisabeth Careccio



Avec **Kaori Ito, Denis Podalydès** - Scénographie **Eric Ruf** de la Comédie Française - Assistante à la scénographie **Delphine Sainte Marie** - Costumes **Christian Lacroix**, avec la collaboration de **Renato Bianchi** - Lumières **Stéphanie Daniel** - Son **Bernard Valléry**.

Production : Maison de la Culture d'Amiens - centre de création et de production. Coproduction : Théâtre national de Chaillot, le Théâtre du Jeu de Paume d'Aix en Provence et Le Volcan, Scène nationale du Havre.

TARIFS normal 21 € - réduit 16 € - abonné 13, 10, 8 €
jeune et demandeur d'emploi 9,5 €

Denis Podalydès, sociétaire de la prestigieuse Comédie-Française, interprète cette adaptation de *L'Étrange cas du Docteur Jekyll et de Mister Hyde* qui hante depuis plus d'un siècle la littérature et le cinéma. Au cœur même de la métamorphose, il succombe à ce désir de dédoublement. Dans *Le cas Jekyll*, nous sommes à l'instant de sa mort où, envahi par Hyde, il raconte les étapes de sa folie. Minimaliste et poétique jusque dans l'expression de la dualité, il est magnifiquement accompagné par Kaori Ito, danseuse et chorégraphe régulièrement invitée à l'Hexagone.

Marchant dans les brumes de Londres, le docteur Jekyll, homme ambitieux, important, respecté, et la silhouette dissociée, chétive, maléfique de Hyde, nourrissent régulièrement l'inconscient collectif... Mis en scène et interprété par Denis Podalydès en personne, ce mythe rarement adapté au théâtre - et pourtant les transformations de l'acteur s'y prêtent magnifiquement - se nimbe de nouveaux mystères.

Denis Podalydès aime les rencontres et les chemins de traverses, ainsi, on le voit au cinéma dans les films de son frère Bruno Podalydès, mais aussi de Arnaud Desplechin, on le retrouve dans diverses aventures théâtrales tant acteur que metteur en scène. Mais cette fois, c'est la danse qui l'attire. Kaori Ito, danseuse japonaise exceptionnelle au corps élastique, partage avec lui cette déambulation dans les tréfonds de Londres et de l'âme pour un supplément de poésie.

« À nous deux, acteur et danseur, nous formons une dualité en mouvement, une métamorphose parlée et dansée. Voilà si longtemps que je rêvais de jouer avec un (une) danseur (seuse) qui danse, ou de danser avec un danseur (une danseuse) qui joue. Pour être un autre vraiment autre. Et Kaori avait de son côté le même souhait, inverse. Cette seconde version du *Cas Jekyll* est donc elle-même une métamorphose de la première, un prolongement logique de son devenir. »

Denis Podalydès

« Cette seconde version du *Cas Jekyll...* une métamorphose de la première ».

Le spectacle *Le Cas Jekyll* a pour thème obsédant et souterrain (je m'en rends compte après coup) la métamorphose. Le désir de - se - changer, d'être un autre, d'être l'autre.

Faire de soi un autre. Faire de l'autre la part la plus intime de soi. Et naviguer à vue de l'un à l'autre terme, sans jamais s'arrêter d'aller et venir dans la pure différence. Au risque - dans le désir - de trouver ou de créer un monstre. Ce désir qu'ont les acteurs dits "sympathiques" de jouer les méchants. Désir naïf mais profond.

En travaillant le mythe Jekyll-Hyde, je fus frappé par une remarque de Borgès, qui me parut d'abord réductrice, et même castratrice : il déplorait vivement que le rôle de Jekyll et de Hyde fût interprété par le même acteur, arguant que dans le roman de Stevenson, les deux personnages étaient parfaitement dissemblables, l'un (Jekyll) grand, âgé, élégant, l'autre (Hyde) petit, jeune, disgracieux (encore que ce dernier point soit contestable puisque si Hyde inspire l'horreur, ce n'est pas en raison d'une laideur jamais décrite, mais de sa bizarrerie, et de la répulsion purement morale qu'il inspire. Bref.) J'ai mis de côté cet argument de Borgès, qui me chiffonnait. Si je choisissais ce rôle, si je désirais si ardemment que Christine Montalbetti écrive ce texte, c'était bien évidemment dans l'idée de jouer les deux, et plus exactement la métamorphose elle-même.

Et voilà que je découvre Kaori Ito dans *Au revoir parapluie* de James Thierrée. Je vois mon "autre". Je vois mon double, totalement autre, "with an odd light footstep" comme dit Stevenson. Non que Kaori fût répulsive ! Bien au contraire. Le texte de Christine évoque un personnage attachant quoique monstrueux, un être somme toute sympathique qui a tout le charme du mal... Et Kaori n'incarne pas Hyde, pas plus que je ne suis que Jekyll. À nous deux, acteur et danseur, nous formons une dualité en mouvement, une métamorphose parlée et dansée. Voilà si longtemps que je rêvais de jouer avec un (une) danseur (seuse) qui danse, ou de danser avec un danseur (une danseuse) qui joue. Pour être un autre vraiment autre. Et Kaori avait de son côté le même souhait, inverse.

Cette seconde version du *Cas Jekyll* est donc elle-même une métamorphose de la première, un prolongement logique de son devenir. Et je suis quitte du côté de Borgès, qui avait naturellement bien raison (même si je vais continuer à jouer la première version)...

Denis Podalydès

CHRISTINE MONTALBETTI - auteur

Elle est née au Havre et vit à Paris.

Elle est maîtresse de conférence en littérature française à l'université Paris VIII – Saint-Denis.

Chez POL, elle a publié

- *Sa fable achevée et Simon sort de la bruine* (2001)
- *L'Origine de l'homme* (2002)
- *Western* (2005)
- *Nouvelles sur le sentiment amoureux* (2007)
- *Petits déjeuners avec quelques écrivains célèbres* (2008)

Elle est l'auteur de plusieurs essais

- *Le Monde, le voyage et la bibliothèque*, Paris P.U.F. coll. Ecritures (1997)

- *Gérard Genette, une poétique ouverte*, Paris Bertrand-Lacoste, coll. Références (1998)

- *Valincour, Lettres à Madame la Marquise de *** sur la Princesse de Clèves*, chronologie, présentation notes, dossier et bibliographie par Christine Montalbetti, GF-Flammarion, 2001.

Spécialiste de théorie littéraire, ses contributions au théâtre sont une version pour la scène de son roman *Expérience de la campagne* (2005) qui a reçu l'aide d'encouragement de la DMDTS ; *Nouvelles sur le sentiment amoureux* (2007) mise en espace au Festival d'Avignon 2007 ; *Le Cas Jekyll* a fait l'objet d'une lecture par Denis Podalydès à Théâtre Ouvert en octobre 2007, dans le cadre de Lire en fête, et a été diffusé en janvier 2008 sur France Culture dans une réalisation de Christine Bernard Sugy.

DENIS PODALYDÈS - acteur - metteur en scène

Il suit des études de lettres, s'inscrit au cours Florent puis intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent. Il entre à la Comédie Française en 1997.

Il joue à la Comédie Française dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, *Il campiello* de Goldoni, *Platonov* de Tchekhov, mises en scène de Jacques Lassalle ; *Le menteur* de Corneille, *Le Révizor* de Gogol, *les Fourberies de Scapin* de Molière, mises en scène de Jean-Louis Benoit ; *la Forêt* d'Ostrovski, mise en scène de Piotr Fomenko ; *les Bacchantes* d'Euripide, mise en scène d'André Wilms ; *Ruy Blas* de Victor Hugo, mise en scène de Brigitte Jaques-Wajman ; *Lenz et Léonce et Léna* de Georg Büchner, mise en scène Matthias Langhoff ; *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *Arcadia* de Tom Stoppard, mises en scène de Philippe Adrien ; *l'Âne et le ruisseau* d'Alfred de Musset, mise en scène de Nicolas Lormeau ; *le Misanthrope* de Molière, *le Legs* de Marivaux, mises en scène de Jean-Pierre Miquel ; *Chat en poche* de Georges Feydeau, mise en scène de Muriel Mayette ; *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev, mise en scène d'Andrei Smirnov. En 2006, il a mis en scène *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *Fantasio* d'Alfred de Musset en 2008. Il reçoit un Molière pour son interprétation du *Révizor* en 1999, et devient le 505^e sociétaire de la Comédie Française en janvier 2000.

Hors la Comédie Française, il met en scène deux pièces d'Emmanuel Bourdieu, *Tout mon possible* (1998), *Je crois ?* création à la Maison de la Culture de Bourges en 2002 ; il co-écrit et co-met en scène avec Emmanuel Bourdieu et Frédéric Béliet-Garcia *le Mental de l'équipe*, créé à la Maison de la Culture d'Amiens en 2007 et joué à l'Hexagone en 2009. Parallèlement à ses activités théâtrales, il tourne pour le cinéma avec, notamment, Bruno Podalydès, Arnaud Desplechin, Emmanuel Bourdieu, François Dupeyron, Michel Deville, Valeria Bruni-Tedeschi, Yves Angelo, Michael Heneke...

EMMANUEL BOURDIEU - co-metteur en scène

Il est auteur, scénariste et metteur en scène.

Il suit des études de linguistique et de philosophie, et consacre plusieurs années à l'enseignement aux universités de Bordeaux III et Paris VII. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé et docteur en philosophie, il se consacre désormais à l'écriture pour le théâtre et le cinéma, à la mise en scène et à la réalisation cinématographique.

Il aborde l'écriture théâtrale avec une série de courtes pièces, dans le cadre des Rencontres de la Cartoucherie de Vincennes : *Parce qu'il est comme ça* (1996), *Les Grands esprits se rencontrent* (1997), *Tout mon possible* (version courte) ; ce texte sera repris en 2000 dans une version longue, mis en scène par Denis Podalydès et édité par les Solitaires intempestifs. *Suivent, Je crois ?* dans une mise en scène de Denis Podalydès (2002, éd. Les Solitaires intempestifs), création à la Maison de la Culture de Bourges ; *le Mental de l'équipe*, co-écrite et mise en scène avec Frédéric Bélier-Garcia en 1998, dont une version longue sera créée à la Maison de la Culture d'Amiens en 2007 dans une mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia et Denis Podalydès. Au cinéma, il a participé à l'écriture de plusieurs scénari d'Arnaud Desplechin : *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)*, *Esther Kahn*, *Léo ou en lisant en compagnie des hommes*. Parallèlement, il écrit et réalise, notamment : *Candidature*, moyen métrage, prix Jean Vigo 2001 ; *Les Trois théâtres* (documentaire sur la Comédie Française) également en 2001. Il signe son premier long métrage en 2002, *Vert paradis : cadets de Gascogne*, prix de la presse internationale au Festival de Genève 2003, et *Les Amitiés maléfiques*, sélectionné à la Semaine de la critique du festival de Cannes 2006.

Eric Ruf - co-metteur en scène et scénographe

Après avoir suivi une formation à l'École nationale Supérieure des Arts appliqués et des Métiers d'Arts Olivier-de-Serres, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris. Il est engagé à la Comédie Française en 1993.

Il a travaillé au théâtre sous la direction de Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Denis Podalydès, Christian Schiaretti, Anatoli Vassiliev, Yves Beaunesne, Éric Vignier, Jean-Pierre Vincent, Jean-Luc Boutté, Jean Dautremay...

Dernièrement, il a joué dans *Cyrano de Bergerac*, mise en scène Denis Podalydès ; *Trois hommes dans un salon*, mis en scène Anne Kessler ; *Penthésilée*, mis en scène Jean Liermier. Il a participé au travail artistique de Émilie Valantin et réalisé le décor de *Vie du grand Dom Quichotte* et du gros *Sancho Pança* de Antonio José da Silva. Il a mis en scène au Studio-Théâtre de la Comédie Française *Et ne va malheur de mon malheur ta vie*, un spectacle conçu autour des tragédies de Robert Garnier. À l'opéra, il a mis en scène et fait la scénographie de *Récit de l'an Zéro* de Maurice Ohana, et de *l'Histoire de l'an Un* de Jean-Christophe Marti ; il a dirigé et créé le décor d'un atelier autour de Christoph Willibald Gluck avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris.

Il a réalisé les scénographies de *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand à la Comédie Française, du *Mental de l'équipe* de Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, créé à la Maison de la Culture d'Amiens, pour les mises en scène de Denis Podalydès. Directeur artistique de

la compagnie d'Edvin(e), il a coécrit et mis en scène *Du désavantage du vent* (éd. Les Solitaires intempestifs), *les Belles endormies du bord de scène*, et mis en scène *Armen* de Jean-Pierre Abraham. Il a fait plusieurs incursions au cinéma et à la télévision avec Yves Angelo, Nicole Garcia, Bruno Nuytten, Nina Companeez, Serge Frydman, Claire Devers, Olivier Pancho, Josée Dayan, Éric Forestier...

498^e sociétaire de la Comédie Française depuis janvier 1998, il a reçu le prix Gérard Philipe de la Ville de Paris, et en 2007 les Molières du décorateur et du meilleur second rôle pour *Cyrano de Bergerac*.

KAORI ITO - danseuse - chorégraphe

Née en 1979, Kaori Ito étudie le ballet classique depuis l'âge de 5 ans avec Maître Syuntoku Takagi. Elle intègre par la suite la section danse du Purchase College, Université d'Etat de New York, où elle étudie les techniques de Graham, Cunningham, Limon et Horton. En 2002, elle reçoit «le prix de la fondation de la ville de Yokohama» pour sa chorégraphie lors de la compétition «Yokohama Dance Collection». En 2004, elle reçoit «the National Conference Award» pour son travail de chorégraphe lors «des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis». Elle étudie à l'Alvin Ailey Dance Theater, puis travaille avec la Naini Chen Dance Company à New York. Elle chorégraphie et danse pour Joyce Soho et participe à une résidence au Musée d'Art du Queens.

De 2003 à 2005, elle tient le premier rôle dans la création de Philippe Decouflé *Iris*. En 2005, elle intègre le Ballet Preljocaj (CCN d'Aix-en-Provence) et travaille sur *Les 4 saisons* d'Angelin Preljocaj. En 2006, elle commence une collaboration avec James Thierrée pour *Au revoir Parapluie*.

En 2008, elle assiste Sidi Larbi Cherkaoui pour le film *Le bruit des gens* autour avec Léa Drucker. Elle conçoit la chorégraphie d'un spectacle d'Edouard Baer, *Lokking for mister caston*. La même année, elle met en scène *Noctiluque*, sa première production, qu'elle diffuse en France et en Suisse.

En 2009, elle travaille à nouveau avec Sidi Larbi Cherkaoui en tant que soliste dans un opéra de Guy Cassiers. Parallèlement, elle poursuit sa collaboration avec James Thierrée en participant à la réalisation de la chorégraphie de Raul. Elle présente son solo *SOLOS*. Enfin, elle obtient le premier prix du concours *(Re)connaissance* pour sa chorégraphie *Island of no memories* (joué à l'Hexagone en 2010).

En 2010, elle co-crée avec Alain Platel le spectacle *Out of context*. Elle est choisie par un programme EDN (European Dance Network) pour réaliser ses propres projets.

En 2011, elle travaille pour son solo avec Aurélien Bory.